

**NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES PÉNÉIDES**  
**RECUEILLIS PAR L'« OMBANGO »,**  
**AU LARGE DU PLATEAU CONTINENTAL,**  
**DU GABON À L'ANGOLA**  
*(Crustacea Decapoda Natantia)*

Par A. CROSNIER et J. FOREST

Cette note fait suite à celle publiée dans le même Bulletin (CROSNIER et FOREST, 1968) et qui traitait des Carides recueillis par l' « Ombango », navire du centre O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire, de 1960 à 1967.

Les positions des récoltes figurent sur une carte publiée dans le travail précité, qui comporte en outre des précisions sur les conditions dans lesquelles le matériel a été recueilli. Nous ferons également état, pour les Pénéides, des échantillons obtenus depuis 1967 et provenant des stations de chalutage dont les positions et les profondeurs figurent ci-dessous :

Station	Latitude S	Longitude E	Profondeurs en mètres	Fond
395	11°55'	13°20'	545-552	vase
396	11°57'	13°19'	595-602	vase
397	11°58'	13°17'	700-705	vase
398	11°57'	13°15'	825-1000	vase
399	12°02'	13°24'	495-502	vase
400	11°59'	13°25'	396-402	vase
401	11°56'	13°28'	295-300	vase
402	11°54'	13°28'	248-250	vase
403	11°52'	13°28'	248-250	vase
404	11°50'	13°29'	190-200	vase sableuse
405	9°27'	12°38'	545-555	vase
406	8°35'	12°51'	545-555	vase
407	8°38'	12°50'	540-555	vase
408	8°29'	12°55'	250-260	vase et roches

Dans la présente note nous donnerons simplement, comme dans la précédente, une liste des formes reconnues avec, pour chacune, les numéros des stations de récolte et la distribution géographique. Une espèce, *Hymenopenaens chacei* sp. nov. est décrite de façon succincte et figurée, ainsi qu'une autre, rattachée avec quelque doute à *Funchalia danae* Burkenroad.

Genre *Hymenopenaeus* Smith

1. *Hymenopenaeus chacei* sp. nov. (fig. 1, 2 a-b). — Stations 303, 311, 394, 396-398, 405, 406.

DIAGNOSE. — Rostre droit, dirigé légèrement vers le haut, son extrémité se situant habituellement un peu au-delà du niveau de celle du 2<sup>e</sup> segment du pédoncule antennulaire mais pouvant aussi, dans certains cas, dépasser ce pédoncule. Bord supérieur du rostre portant six ou sept dents dont la taille et l'espacement diminuent légèrement de la base à l'extrémité du rostre ; nettement en arrière, se trouvent deux dents postrostrales inégales : la postérieure présente à la base de son bord dorsal une très petite saillie, amorce d'une troisième dent ; l'antérieure est plus forte que toutes les autres dents rostrales ; bord inférieur du rostre lisse et orné de longues soies, alors que le bord supérieur ne porte que quelques soies vers la base des dents.

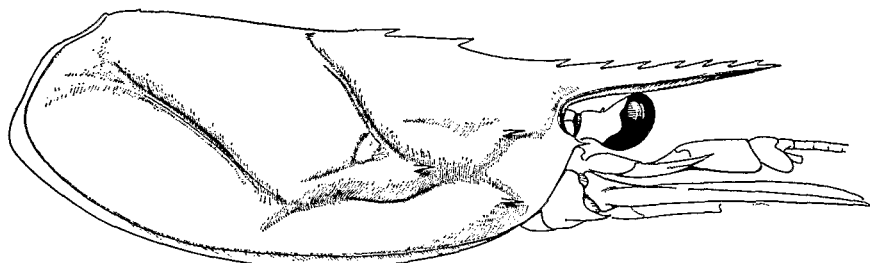


FIG. 1. — *Hymenopenaeus chacei* sp. nov., ♀ paratype 19,5 mm (L. car.), station 405, 9°27'S-12°33'E, 545-555 m, 18-4-1968 : région antérieure du corps, × 3,5.

De chaque côté du rostre et sur toute sa longueur, on note une fine carène qui, dans la région proximale, s'incurve vers le bas et vient se terminer un peu au-dessus de l'épine antennaire en longeant l'orbite. Une carène postrostrale s'observe également et se termine, en s'estompant rapidement, peu après le sillon cervical. Toujours sur le bord dorsal de la carapace et un peu en avant du bord postérieur se trouve un granule.

Sur chacune de ses faces latérales, la carapace est armée de quatre épines aiguës : une antennaire, une post-antennaire, une hépatique et une branchio-tège. Les trois premières sont plus ou moins carénées dorsalement, la quatrième est la plus forte : située nettement en arrière du bord antérieur de la carapace, elle est, en outre, très en relief et sa carène se prolonge en arrière sur une distance sensiblement égale à une fois et demie sa longueur.

Les faces latérales de la carapace présentent des sillons et carènes analogues à ceux d'*Hymenopenaeus debilis* Smith.

Article distal du pédoncule oculaire un peu plus long que le diamètre maximal de la cornée, celui-ci représentant en moyenne 14 % de la longueur de la carapace.

Pattes thoraciques de longueurs croissantes, celles des quatre premières paires étant respectivement égales à environ 0,65, 1, 1,4 et 1,7 fois celle de la carapace, rostre compris. Les cinquièmes pattes, malheureusement toujours incomplètes

nos exemplaires, ont une longueur supérieure à trois fois celle de la carapace, rostre compris. Toutes ces pattes sont inermes à l'exception de la première paire qui porte une épine distale sur le basis et l'ischion.

Segments 4, 5 et 6 de l'abdomen carénés dorsalement ; seule la carène du 6<sup>e</sup> segment se termine postérieurement par une épine. Pleures des segments 4 et 5 à contour arrondi. Longueur du 6<sup>e</sup> segment égale à 1,8 fois environ celle du 5<sup>e</sup>.

Telson un peu plus long que le 6<sup>e</sup> segment, à face supérieure fortement concave sur les deux tiers de sa longueur à partir de sa base, puis convexe et terminé en pointe aiguë sur son dernier tiers. Une paire de longues épines latérales s'observe au tiers distal, là où la face dorsale cesse d'être concave.

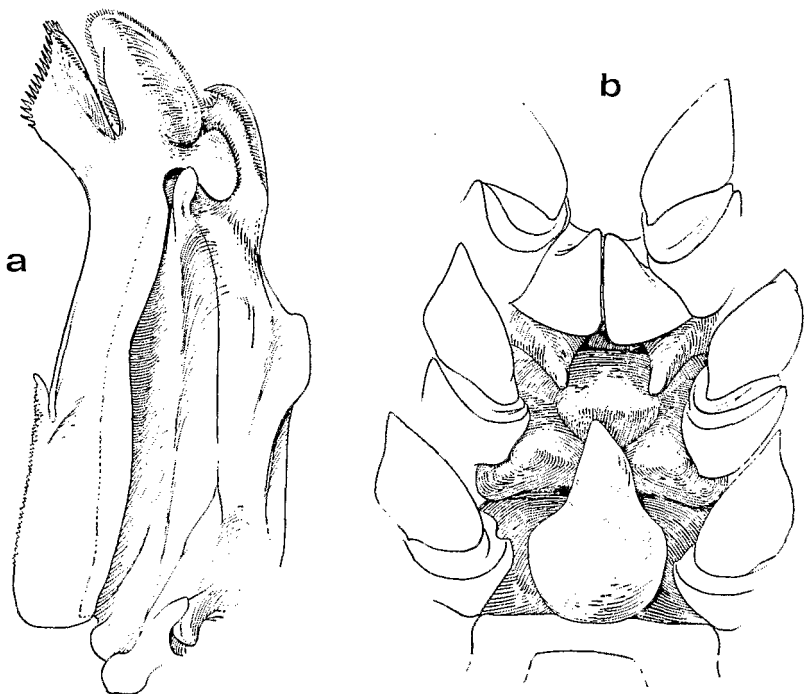


FIG. 2. — *Hymenopeneus chucci* sp. nov. ; a, ♂ paratype 15 mm, « Ombango », station 495, (voir fig. 1) : petasma,  $\times 14$  ; b, ♀ paratype 27 mm (L. car.), station 394, 5°02'S-11°17'E, 595-605 m, 18-3-1967 ; thelycum,  $\times 10$ .

Lobe disto-latéral du petasma (fig. 2a) divisé par une échancrure profonde et étroite ; la région distale de la lame latérale est triangulaire, son bord dorsal étant légèrement concave, ou, chez les mâles les plus petits, droit ou très légèrement convexe.

Sur l'appendix masculina l'éperon postérieur a une orientation très latérale : il est à peu près deux fois plus court que les lames antérieures qui sont égales. La lame médiane est élargie dans sa partie proximale, son bord externe étant nettement concave.

En ce qui concerne le thelycum (fig. 2b), on observe deux fortes projections coniques dirigées vers le haut et vers l'arrière, et appartenant au sternite XII,

une saillie médiane transverse du segment XIII, dont la crête, en vue antéro-postérieure apparaît comme très faiblement convexe, une pièce médiane sur le segment XIV, piriforme, volumineuse, avec une pointe libre qui atteint la saillie médiane transverse du segment XIII.

Les soies n'ont pas été figurées sur le dessin ; il en existe en particulier de courtes et raides le long du bord supérieur et à l'extrémité des projections du sternite XII, sur la crête transverse médiane du sternite XIII et sur les côtés de la pièce piriforme du sternite XIV.

Pas de photophores.

TYPES. — Un des exemplaires les plus complets, une femelle de la station 406, à carapace de 21,3 mm, a été choisi comme holotype. Les paratypes sont : trois mâles et neuf femelles de la même station, un mâle et une femelle de la station 405 et une femelle de la station 394.

DISTRIBUTION. — *Hymenopenaeus chacei* a été récolté au large de Pointe-Noire mais également au Gabon (depuis 1°20'S)<sup>1</sup> et en Angola jusqu'à 12°51'S. L'espèce a une large distribution dans l'Atlantique oriental, puisque plusieurs exemplaires du « Talisman », identifiés à tort à *H. debilis*, figurent dans les collections du Muséum ; ces exemplaires ont été récoltés au sud du Cap Blanc, par 20°39'N et 20°29'W, par 1090 mètres, et au nord du banc d'Arguin, par 22°03'N et 19°53'W, par 1013 mètres.

*H. chacei* paraît essentiellement benthique bien que des jeunes aient été capturés en pleine eau au filet Grand Schmidt lors de pêches effectuées à 670 (1000) et 880 (1300) mètres de profondeur ; au chalut nous l'avons trouvé de 300 à 1134 mètres de profondeur, mais elle ne paraît commune qu'au delà de 500 mètres.

REMARQUES. — Nous sommes heureux de dédier cette espèce au Dr. F. A. CHACE, de l'U. S. National Museum, à qui nous avons à plusieurs reprises fait appel pendant l'étude des Natantia de l'« Ombango » et qui nous a notamment procuré un précieux matériel de comparaison.

*Hymenopenaeus chacei* sp. nov. appartient au groupe des *Hymenopenaeus* caractérisé par l'absence de l'épine ptérygostomienne et par la présence d'une épine branchiostège et de deux dents postrostrales séparées de la série rostrale (Groupe IV, section 2 de Burkenroad). Ce groupe comprenait huit espèces connues : *H. propinquus* (de Man), *H. aequalis* (Bate), *H. neptunus* (Bate), *H. obliquirostris* (Bate), *H. fattahi* Ramadan, *H. halli* Bruce, *H. debilis* Smith et *H. aphoticus* Burkenroad. Les six premières sont indopacifiques et se distinguent de l'espèce *H. chacei* par des détails dans l'ornementation de la carapace, dans la forme du rostre ou dans sa denture. De plus le petasma et le thelycum (ou l'un des deux, quand un seul sexe est connu) séparent très nettement *H. chacei* de ces espèces.

*H. debilis* et *H. aphoticus* sont atlantiques et offrent certainement plus de ressemblances avec la nouvelle espèce. Nous ne noterons dans cette note préliminaire que les différences les plus importantes que nous avons relevées avec les nombreux *H. debilis* provenant du « Talisman » et avec *H. aphoticus*, que nous connaissons par la description de BURKENROAD et aussi par quelques exemplaires qui étaient mêlés à des *debilis* recueillis par le « Talisman » le 15 août 1883, à la station 127, aux Açores, par 1257 mètres de profondeur.

1. Au large du Gabon, les récoltes ont été faites, non par l'« Ombango », mais par le navire américain « Géronimo » dont nous donnerons les positions des stations dans notre travail définitif.

La présence d'une à trois dents ventrales sur le rostre sépare *H. debilis* de *H. chacei* dont tous les spécimens examinés avaient un rostre inerme par-dessous. L'absence de dents ventrales chez *H. aphoticus* est probable, mais le seul exemplaire à rostre complet connu est la femelle juvénile mentionnée par BURKENROAD ; les *aphoticus* du « Talisman » avaient tous le rostre brisé.

Il semble que ce soit la forme, les proportions et les dimensions de l'œil qui, en dehors des caractères liés au sexe, permettent le plus aisément de reconnaître les trois espèces. A cet égard, *H. chacei* se situerait entre les deux autres espèces, mais plus près cependant d'*aphoticus*.

Nous n'avons pas vu de photophores chez *chacei*, ce qui le rapproche d'*aphoticus*.

En ce qui concerne le thelycum et le petasma, les trois espèces présentent des ressemblances, avec cependant des différences spécifiques significatives.

*H. chacei* sera comparé de façon plus détaillée aux deux autres espèces atlantiques dans le travail définitif sur les Pénéides de l'« Ombango », qui comportera également une figuration des pièces et des appendices génitaux de tous les *Hymenopenaeus* du même groupe que nous avons pu examiner.

#### Genre *Solenocera* Lucas

2. *Solenocera membranaceum* (Risso, 1816). — Station 394, 400.

Cette crevette, qui peut atteindre une taille de 14 cm, est connue de Méditerranée et, dans l'Atlantique, de l'Irlande à l'Afrique du Sud. Au large du Congo on la trouve entre 50 et 400 mètres de profondeur ; très commune entre 200 et 350 mètres, elle n'est jamais abondante.

#### Genre *Benthescyrmus* Bate

3. *Benthescyrmus bartletti* Smith, 1882. — Station 394.

Connue de l'Indo-Pacifique et de l'Atlantique Ouest (de la Nouvelle Écosse aux Antilles), cette espèce, dans l'Atlantique Est, n'avait été signalée qu'aux Açores, aux Canaries, au Maroc et aux îles du Cap Vert. Dans la région de Pointe-Noire, elle est communément capturée au chalut de fond à partir de 600 mètres de profondeur.

Dans les collections du Centre O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire, se trouvent, outre les exemplaires récoltées par l'« Ombango », cinq *B. bartletti* provenant de chalutages faits par le navire américain « Geronimo » au large des côtes du Gabon par 3°33'S — 9°58'10"E et 4°08'S — 10°08'E à 820 et 1130 mètres de profondeur.

#### Genre *Bentheogennema* Burkenroad

4. *Bentheogennema intermedium* (Bate, 1888). — Stations 308, 309, 311, 394.

Cette espèce n'est connue avec certitude que des Hawaï et de l'Atlantique, où elle a été trouvée de 50°N (SUND, 1920) à 35°59'S (BATE, 1888). Le long des

côtes américaines, on l'a récoltée aux Bermudes, aux Bahamas, dans le Golfe du Mexique, en mer des Caraïbes et au large de Recife ; le long des côtes européennes et africaines ; elle est connue des Açores, de l'Espagne, du Portugal, des Canaries, de Madère, du large de la Sierra-Leone ( $1^{\circ}47'N$  —  $24^{\circ}26'W$ , BATE, 1888) et de la région du Cap. Nous la signalons d'Annobon, du Gabon et du Congo.

Bien que BATE (1888) mentionne la capture de *B. intermedia* à deux reprises lors de pêches faites en surface, cette espèce semble surtout profonde. Avec l'« Ombango » nous ne l'avons capturée que lors de pêches faites à 800 mètres de profondeur au moins ; elle paraît alors commune puisque nous l'avons trouvée dans plus de la moitié des pêches faites dans ces conditions.

### Genre *Gennadas* Bate

5. *Gennadas brevirostris* Bouvier, 1905. — Stations 299, 301-303, 307-313, 316-320, 322-328, 330-333, 335-338, 350-352, 357, 391, 393, 394.

Décrite dans Antilles et connue seulement de l'Atlantique, cette espèce a été signalée, dans l'Atlantique Est, en baie de Cadix (STEPHENSON, 1923, sous le nom de *G. similis*) et, le long de la côte ouest-africaine, du large de la Sierra-Leone ( $8^{\circ}58'N$  —  $16^{\circ}27'W$ , BALSS, 1927, sous le nom d'*Amalopenaeus similis*) à l'Afrique du Sud ( $31^{\circ}21'S$  —  $9^{\circ}45'E$ , BALSS, 1927).

Parmi les espèces de *Gennadas* récoltées par l'« Ombango », c'est celle qui a été le plus souvent trouvée. Surtout fréquente dans les pêches effectuées à plus de 700 mètres de profondeur, elle a été capturée à plusieurs reprises, de nuit, lors de pêches n'ayant pas été faites à plus de 130 (300) mètres et, de jour, une fois lors d'une pêche à 300 (600) mètres.

6. *Gennadas talismani* Bouvier, 1906. — Stations 299, 301-303, 307-311, 316, 317, 319, 320, 323-330, 335, 337, 339, 375, 393, 394.

Connue seulement le long de la côte ouest africaine, des îles du Cap Vert à l'Afrique du Sud ( $35^{\circ}39'S$  — LENZ et STRUNCK, 1914), cette espèce y est commune. D'après les récoltes de l'« Ombango », sa répartition bathymétrique semble très sensiblement identique à celle de *G. brevirostris*.

Tous nos spécimens diffèrent légèrement de celui représenté par LENZ et STRUNCK (1914, pl. 18, fig. 1) par la présence, à la base de l'épine postrostrale, non d'une épine accessoire, mais d'un simple renflement, et par l'existence d'une épine branchiostège petite mais bien visible et se prolongeant en arrière par une assez longue carène. La similitude du petasma chez nos exemplaires et chez celui de LENZ et STRUNCK ne laisse toutefois aucun doute, pensons-nous, quant à l'appartenance à la même espèce de tous ces spécimens.

7. *Gennadas scutatus* Bouvier, 1906. — Stations 299, 303, 307, 309, 311, 320, 323, 393, 394.

Connue de l'Indo-Pacifique et, dans l'Atlantique Nord, entre les Açores et Terre-Neuve ( $45^{\circ}N$ - $45^{\circ}W$ , BOUVIER, 1908), aux Bahamas et aux Antilles, cette espèce a été récoltée de nombreuses fois dans l'Atlantique Sud, au large de l'Afrique, du Cap Vert au Cap Bonne Espérance. L'« Ombango » l'a récoltée de

0°30'N à 9°13'S, lors de pêches faites à des profondeurs très variables — de 130 (300) à 2000 mètres. Assez commun dans les récoltes de l'« Ombango », *G. scutatus* est beaucoup moins abondant que *G. brevirostris* et *G. talismani*.

#### Genre **Aristeus** Duvernoy

8. *Aristeus varidens* Holthuis, 1952. — Station 394-400, 405-407.

Cette espèce benthique n'est connue que de la côte ouest-africaine ; décrite récemment de l'Angola, elle a depuis été trouvée jusqu'au Rio de Oro (MAURIN, 1968). Elle est très commune tout le long du talus continental entre 300 et 800 mètres de profondeur. Sa zone de densité maximale paraît se situer entre 400 et 600 mètres. Les femelles, de plus grande taille que les mâles, atteignent 190 mm (de la pointe du rostre à l'extrémité du telson). Cette espèce est actuellement l'objet d'une pêche commerciale assez active de la part des chalutiers espagnols au large de l'Angola.

#### Genre **Plesiopenaeus** Bate

9. *Plesiopenaeus edwardsianus* (Johnson, 1867). Station 394-400, 405-407.

Cette magnifique crevette, dont les femelles atteignent 315 mm de longueur, a une répartition géographique très large, l'espèce étant connue de l'Atlantique Est (du Portugal à l'Afrique du Sud), des Antilles et de la région indo-ouest-pacifique (depuis l'Est africain jusqu'à la mer d'Andaman et Sumatra). Elle a été trouvée de 340 à 1850 mètres mais semble surtout fréquente entre 400 et 900 mètres. Elle est, de même que l'espèce précédente, l'objet d'une pêche commerciale en Angola.

#### Genre **Funchalia** Johnson

10. *Funchalia* cf. *danae* Burkenroad, 1940 (fig. 3 a-b, 4). — Stations 318, 319, 394.

DIAGNOSE. — Rostre assez haut à la base mais se rétrécissant rapidement, plutôt court (son extrémité atteint au plus le niveau de celle du stylocérite), à bord inférieur inerme, mais pourvu d'une frange de longues soies, et à bord supérieur portant 11 ou 12 dents réparties de la façon suivante :

— un groupe de 10 ou 11 dents, dont la première, assez petite, se situe un peu en arrière du niveau du fond de l'orbite et dont les suivantes, d'abord plus grandes, voient leur taille diminuer légèrement au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité du rostre. Leur espacement décroît à partir de la base jusqu'à la 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup>, les dents distales étant habituellement un peu plus espacées que les précédentes.

— une dent, située assez nettement en arrière du groupe précédent et dont la taille est sensiblement identique à celle de la première dent de ce groupe.

De chaque côté du rostre et sur toute sa longueur, on note une carène bien marquée qui commence au niveau de la première dent ou un peu en avant.

Carapace pubescente avec une carène longitudinale qui, très en relief et dirigée obliquement vers le bas dans sa partie postérieure, se relève et tend à devenir parallèle au bord dorsal de la carapace, tout en s'estompant dans sa partie antérieure. Cette carène se termine aux environs de l'épine hépatique qui est petite. Partant de la carène longitudinale, là où elle se relève, on note une courte carène, peu marquée, dirigée vers le bas et un peu en arrière. La partie antérieure de la carène longitudinale est soulignée par un sillon qui se bifurque un peu en avant de l'épine hépatique, la branche supérieure aboutissant à la base du pédoncule oculaire, la branche inférieure juste au dessus de l'épine ptérygostomienne. Épine antennaire assez forte et légèrement carénée vers l'arrière. Épine ptérygostomienne très aiguë, implantée nettement au dessus de l'angle antéro-inférieur de la carapace ainsi qu'un peu en arrière de son bord antérieur et se prolongeant vers l'arrière par une carène mesurant au plus trois fois la longueur de l'épine.

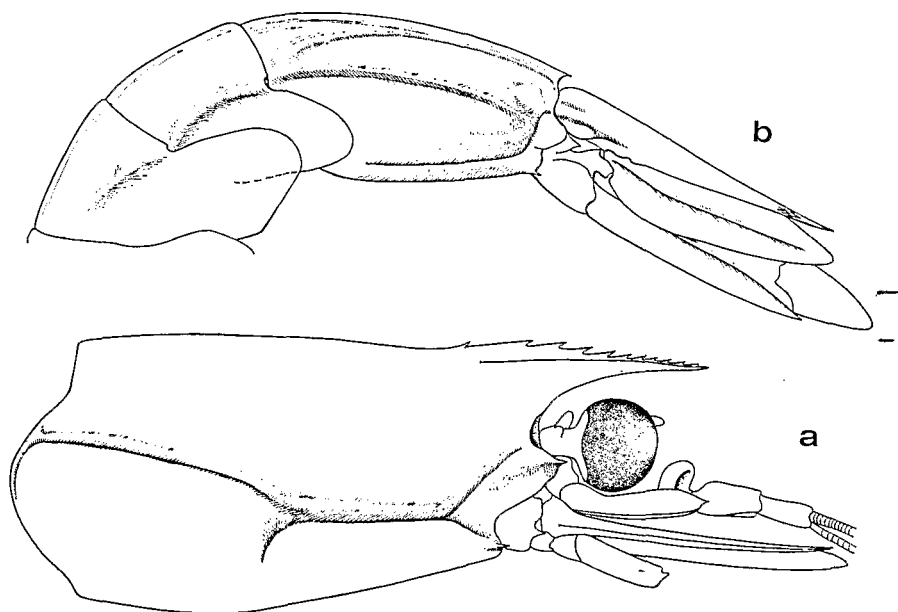


FIG. 3. — *Funchalia* cf. *danae* Burkenroad, ♀ 23 mm, « Ombango », station 313, 6°35'S-8°00'E, 0-725 m, 26-2-1961 : a, région antérieure ; b, partie postérieure de l'abdomen,  $\times 3$ .

Quatrièmes pattes thoraciques ayant un dactyle dont la longueur est contenue 2,7 fois environ dans celle du propode.

Abdomen avec une carène dorsale sur les segments 3 à 6, celle du segment 3 étant peu marquée, et une carène latérale médiane sur les segments 4 à 6 (fig. 3 b). Sur le sixième segment, environ deux fois et demi plus long que le précédent, on observe un faible renflement en arc de cercle partant de la partie antérieure de la carène latérale, se rapprochant du bord dorsal, puis devenant parallèle à ce dernier sur sa moitié postérieure. Telson sensiblement de même longueur que le sixième segment et portant trois paires d'épines latérales subdistales.

Thelycum représenté sur la figure 4.

Petasma non observé, seules des femelles ayant été récoltées.



REMARQUES. — *Funchalia danae* n'est connue que par la courte description préliminaire qu'en a donnée M. D. BURKENROAD (1940, p. 36). Les types de cette espèce, qui proviennent de l'expédition du « Dana », n'ont pu être retrouvés. En effet les Pénéides récoltés par ce navire ont été expédiés au Dr. BURKENROAD avant la dernière guerre. Ces collections ont été renvoyées au Danemark par le « Peabody Museum of Natural History » de l'Université de Yale en 1960, à la suite du mauvais état de santé du Dr. BURKENROAD. Malheureusement, d'après le Dr. BERTELSEN de la Carlsbergfondets Dana-Expeditioner : « When the large Dana-material of Sergestids and Peneids was returned in 1960 it was not quite complete and very incompletely sorted and labelled, the types were not separated out and not indicated as such ».

Les collections du « Dana » ainsi récupérées ont ensuite été envoyées au Dr. RACEK, de l'Université de Sydney en Australie, afin qu'il en termine l'étude. Cette étude est en cours mais le Dr. RACEK n'a pas retrouvé les types de *F. danae* ; il a par contre trouvé plusieurs spécimens de l'espèce que nous décrivons ici, tous capturés dans le triangle « from St Helena to the Azores and down to about your coastline » (Congo).

Le Dr. RACEK, qui nous a obligeamment envoyé l'un de ses spécimens, afin que nous le comparions avec les nôtres, pense qu'il s'agit là d'une espèce nouvelle et non de *F. danae*. Néanmoins, en comparant très attentivement nos spécimens à la description de BURKENROAD, nous ne relevons que des différences minimes, dont on peut douter qu'elles soient significatives : elles peuvent en effet correspondre à des variations individuelles où à la taille nettement plus grande de l'holotype de *Funchalia danae*. La première différence porte sur la longueur de la carène prolongeant vers l'arrière l'épine ptérygostomienne, qui serait égale à cinq fois celle de cette épine chez *Danae*, contre trois fois environ chez nos exemplaires. Quant au dactyle des quatrièmes pattes thoraciques, il serait un peu plus de trois fois plus court que le propode chez *danae*, alors que le rapport des deux articles est de 2,7 environ chez les spécimens de l'« Ombango ».

En ce qui concerne l'ornementation du sixième segment abdominal BURKENROAD écrit : « Sides of sixth pleonic somite with only the faintest trace of a second longitudinal ridge between the midlateral one and the ventrolateral margin, instead of a strong second ridge as in *F. woodwardi* ». Or, chez nos spécimens, il existe aussi sur la région postérieure du segment en question un renflement longitudinal, à peine perceptible, qui rejoint l'extrémité de la carène médio-dorsale.

Quant au thelycum, BURKENROAD note que chez *danae* il diffère de celui des autres *Funchalia* et ressemble plutôt à celui des *Pelagopenaeus* par le fait que « the lateral hoods are produced as flaps which cover over the sperm receptacle ». Le dessin du thelycum (fig. 4) de l'une des femelles recueillie par l'« Ombango » montre une disposition similaire.

En résumé la description de *danae* par BURKENROAD peut dans l'ensemble s'appliquer à nos exemplaires et nous avons été tentés, pour notre part, de les identifier purement et simplement à cette espèce, en dépit de différences apparemment minimes et ceci d'autant plus que nos exemplaires, comme ceux que le Dr. RACEK a trouvés dans les récoltes du « Dana », proviennent de la même région géographique que l'holotype de *F. danae* (cet holotype a été capturé par 29°11'N et 14°14'W, soit au large des Canaries).

Cependant, en raison du caractère très succinct de la description de *danae* et de différences possibles portant sur des caractères non notés dans cette des-

cription, en raison surtout de l'opinion contraire du Dr. RACEK, fondée sur l'examen des spécimens plus nombreux du « Dana », nous laisserons pour l'instant le problème en suspens en notant simplement que les *Funchalia* de l'« Ombango » appartiennent soit à *F. danae* Burkenroad, soit à une espèce très proche.

11. *Funchalia balboae* (Faxon, 1893). — Station 394.

Un exemplaire de cette espèce a été capturé, de nuit, en surface, au dessus des fonds de 2000 mètres au large de Pointe-Noire. Connue de l'Indo-Pacifique, *F. balboae*, dans l'Atlantique, n'avait été signalée qu'au voisinage des Bermudes, en mer des Antilles (BURKENROAD, 1936) et dans le sud, par 30°21'S et 14°2'W (LENZ et STRUNCK, 1914, sous le nom de *Penaeus meridionalis*).

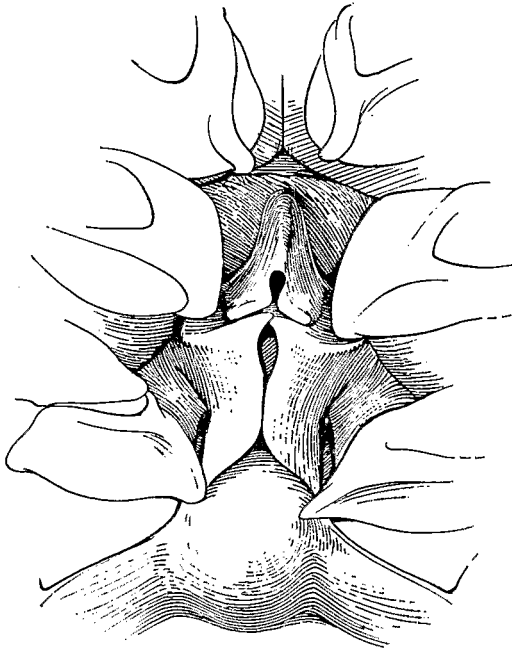


FIG. 4. — *Funchalia* cf. *danae* Burkenroad, ♀ 25 mm, « Ombango », station 319, 7°00'S-6°55'E, 0-725 m, 26-2-1961 : thelycum, × 10.

Genre *Parapenaeus* Smith

12. *Parapenaeus longirostris* (Lucas, 1849). — Stations 394, 400-404, 408.

Cette crevette particulièrement abondante au large du Gabon, du Congo et de l'Angola — au point que son exploitation commerciale est en cours — n'a, curieusement, été signalée dans la zone tropicale ouest-africaine qu'en 1952 par HOLLANDIS dans les résultats de l'expédition océanographique belge du « Mbizi ». Sa répartition géographique connue couvre maintenant toute la Méditerranée, l'Atlantique Est, du Portugal au sud de l'Angola, et l'Atlantique Ouest, du Massachusetts (U.S.A.) à la côte septentrionale du Venezuela. L'espèce est

capturée, dans la zone que nous avons prospectée, entre 50 et 500 mètres de profondeur mais n'est vraiment abondante qu'entre 200 et 325 mètres.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du  
Muséum et Centre O.R.S.T.O.M., Pointe-Noire

### BIBLIOGRAPHIE

Nous ne donnons ici qu'une bibliographie très restreinte, ne comprenant que les travaux cités dans notre texte.

- BALSS, H., 1925. — Macrura der Deutschen Tiefsee-Expedition. 2. Natantia. Teil A. *Wiss-Ergebn. Deutschen Tiefsee Exp. « Valdivia »*, 20, n° 5 pp. 217-315, fig. 1-75, pl. 20-28.
- 1927. — Macrura der Deutschen Tiefsee-Expedition. 3. Natantia. Teil B. *Ibid.*, 23, n° 6, pp. 247-275, fig. 1-32, pl. 6.
- BATE, C. S., 1888. — Report on the Crustacea Macrura collected by H. M. S. « Challenger » during the years 1873-1876. *Rep. Voy. Challenger, Zool.*, 24, pp. 1-xc, 1-942, fig. 1-76, pl. 1-150.
- BOUVIER, E. L., 1908. — Crustacés décapodes (Penaeidés) provenant des campagnes de l'Hirondelle et de la Princesse Alice (1886-1907). *Résult. Camp. sci. Monaco*, 33, 122 p., 16 pl.
- BRUCE, A. J., 1966. — *Hymenopenaeus halli* sp. nov., a new species of Penaeid prawn from the South China Sea (Decapoda, Penaeidae). *Crustaceana*, 11, n° 2, pp. 216-224, fig. 1, 2.
- BURKENROAD, M. D., 1936. — The Aristaeinae, Solenocerinae and pelagic Penaeinae of the Bingham Oceanographic Collection. *Bull. Bingham oceanogr. Coll.*, 5, n° 2, 151 p., 71 fig.
- 1940. — Preliminary Description of twenty one new Species of pelagic Penaeidea (Crustacea Decapoda) from the Danish Oceanographical Expedition. *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 2, 6, pp. 35-54.
- CROSNIER, A., et J. FOREST, 1967. — Note préliminaire sur les Carides recueillis par l'« Ombango », au large du plateau continental, du Gabon à l'Angola (Crustacea Decapoda Natantia). *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 2<sup>e</sup> sér., 39, n° 6, pp. 1123-1147, fig. 1-7.
- HOLTHUIS, L. B., 1952. — Crustacés Décapodes Macrures. *Rés. scient. Exp. océanogr. belge Eaux côtières afric. Atlant. Sud (1948-1949)*, 3, fasc. 2, pp. 1-88, fig. 1-21.
- LENZ H., et K. STRUNCK, 1914. — Die Dekapoden der Deutschen Südpolar-Expedition 1901-1903. I. Brachyuren und Macruren mit Ausschluss der Sergestiden. In : *Deutsche Südpolar-Expedition*, 15, Zool. 7, pp. 257-345, fig. 1-5, pl. 12-22.
- STEPHENSEN, K., 1923. — Decapoda-Macrura excl. Sergestidae (Penaeidae, Pasi-phaeidae, Hoplophoridae, Nematocarinidae, Scyllaridae, Eryonidae, Nephropsidae, Appendix). *Rep. Danish oceanogr. Exp. Medit. 1908-10*, 2, Biol., D 3, 85 p., 27 fig., 8 cartes.
- SUND, O., 1920. — Peneides and Stenopides. *Rep. « Michael Sars » North Atlantic Deep-Sea Exp. 1910*, 3, n° 2, Zool., 36 p., fig. 1-49, cartes, 2 pl.

0 (ed)

**NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES PÉNÉIDES  
RECUEILLIS PAR L'« OMBANGO »,  
AU LARGE DU PLATEAU CONTINENTAL,  
DU GABON À L'ANGOLA  
(Crustacea Decapoda Natantia)**

Par A. CROSNIER et ( J. FOREST )



BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
2<sup>e</sup> Série — Tome 41 — N° 2, 1969, pp. 544-554.

31230

B 13630